

ETIENNE STEURBAUT

DÉCOUVERTE D'UN NOUVEAU GISEMENT À OTOLITHES DE TÉLÉOSTÉENS DANS LE BURDIGALIEN SUPÉRIEUR DU PIÉMONT (ITALIE SEPTENTRIONALE)

La région piémontaise, offrant une des plus belles et plus complètes coupes à travers le Cenozoïque, a suscité très tôt l'intérêt des géologues. Plusieurs étages, dont beaucoup du Néogène, y ont été définis, tandis que leurs stratotypes ont fait l'objet de nombreuses études paléontologiques. La plupart de celles-ci furent consacrées soit aux mollusques, soit aux différents groupes de microfossiles. Par contre, les poissons fossiles n'ont été traités que de façon épisodique. Quant aux dépôts miocènes, seulement ceux d'âge tortonien (partie inférieure du Miocène supérieur) ont livré d'importantes collections d'otolithes (concrétions calcaires se situant dans l'oreille interne des poissons osseux). Celles-ci furent décrites par Bassoli (1906, 1909), Robba (1970) et Anfossi & Mosna (1969a, 1969b, 1971 et 1975).

Aucune otolithe n'y avait été encore signalée jusqu'à présent dans les couches sous-jacentes. Or, en août 1981, nous avons pu constater la présence de nombreuses otolithes dans un gisement d'âge burdigalien supérieur. Ce gisement se situe dans la région dite « le Langhe » (Piémont méridional, entre Gênes et Turin), dans la tranchée de la route de Ceva à Murazzano, à 6 km au nord de Ceva, près du lieu-dit Marrone. On y observe une succession de marnes et marnes sableuses, entre lesquelles s'intercalent des grès et des sables grossiers nettement moins épais. La couche à otolithes se situe dans la partie inférieure de cette série, à environ 2 m au-dessus du niveau de la route. Il s'agit d'une marne légèrement sableuse et indurée, de couleur grisâtre. D'après les données de Vervloet (1966) le gisement de Marrone pourrait être attribué à la partie supérieure de la Formation de Tanaro.

L'étude des otolithes nous a permis d'identifier 12 espèces de Téléostéens, dont une nouvelle. Il s'agit d'une faune d'eau profonde, constituée presque exclusivement de poissons mésopélagiques. Nous en inférons que le dépôt eut lieu sous une tranche d'eau de 200 à 300 m. Cependant, cette étude ne permet encore aucune corrélation biostratigraphique précise, puisque notre connaissance de la faune téléostéenne de la Formation de Tanaro reste encore trop restreinte et que les faunes des formations qui l'encadrent sont toujours inconnues.

Toutefois, selon Vervloet (1966), l'étude des foraminifères suggère que la partie supérieure de la Formation de Tanaro devrait être attribuée à la zone *Globigerinoides bisphericus*, qui à son tour peut être identifiée à la partie inférieure de la

zone N8 de Blow (voir Gelati & Nicora, 1974). Il en ressort que la partie supérieure de la Formation de Tanaro serait d'âge anté-Langhien et correspondrait à la partie la plus élevée du Miocène inférieur.

RÉFÉRENCES

- ANFOSSI, G. & MOSNA, S., 1969a - *Atti Ist. geol. Univ. Pavia*, **20**: 23-49.
— 1969b - *Atti Ist. geol. Univ. Pavia*, **20**: 57-66.
— 1971 - *Atti Ist. geol. Univ. Pavia*, **21**: 138-147.
BASSOLI, G.G., 1906 - *Riv. Ital. Paleont.* **12**: 36-60.
— 1909 - *Atti Soc. Naturalisti e Matematici Modena*, **4**, **11**: 39-44.
GELATI, R. & NICORA, A., 1974 - *Mém. Bur. Rech. géol. Min.*, **78**, t. 2: 865-871.
ROBBA, E., 1970 - *Riv. ital. Paleont.*, **76**, (1): 89-172.
VERVLOET, C.C., 1966 - *Schotanus & Jeans. Utrecht N.V.*: 88 pp.

F. STEURBAUT
Geologisch Instituut,
Laboratorium voor Paleontologie,
Krijgslaan 281, B-9000 Gent, Belgique

GIACINTO ABBÀ

SPECIE NUOVE PER LA FLORA DELLE LANGHE

RIASSUNTO - Le Langhe, dal punto di vista floristico, sono già state studiate specialmente da Vignolo-Lutati.

In questi ultimi anni però la zona è stata nuovamente perlustrata con cura allo scopo di raccogliere campioni di piante per la formazione di un Erbario per il Museo di Alba. In questo lavoro di ricerca sono state raccolte un certo numero di specie, non rinvenute precedentemente, che vengono qui riportate.

ABSTRACT - *New species for the flora of the Langhe* (Piedmont).

The Langhe, from the point of view of the flora, have already been studied, especially by Vignolo-Lutati.

In these last years, however, the author has carefully reconnoitred the region, with the special aim of collecting specimens of plants for Alba's Museum Herbarium. In this work of research a lot of new species have been found for the first time. They all are listed here.

Da quando è stata istituita la sezione di Scienze Naturali del Civico Museo di Alba, affiancata a quella già esistente di Archeologia, si è pensato alla formazione dell'« Erbario delle Langhe e del territorio albeso alla sinistra del Tanaro ».

Da quello stesso momento le Langhe sono state attentamente perlustrate allo scopo di raccogliere campioni di piante da preparare e depositare al Museo.

Durante queste ricerche è stato rinvenuto un certo numero di specie non ancora segnalate per la zona. Come è noto le Langhe erano già state attentamente studiate, specialmente da quell'illustre botanico che fu Vignolo-Lutati.

Esaminando attentamente la bibliografia, ci si è resi conto che non tutto il territorio era stato ispezionato con uguale diligenza: è appunto su queste zone meno studiate che, in occasione della raccolta del materiale per la formazione dell'Erbario, si è concentrato il maggior impegno di esplorazione; il risultato, in parte, è costituito dalle nuove specie qui elencate.

Alcune (poche) specie facenti parte di questo gruppo di piante sono già state segnalate (Abbà 1975, 1979, 1980, 1982), ma vengono ugualmente qui riprese.

Per la elencazione delle specie si è seguito lo Zangheri.

ELENCO DELLE SPECIE

THELYPTERIDACEAE

Thelypteris phegopteris (L.) Slossom - Millesimo, una colonia in una valletta in località Acquafredda; tra S. Benedetto e Niella Belbo, una colonia in una valle boscosa e fresca.